



D.R.

« Je n'aspire qu'à être - et demeurer - prodigue de mots, d'images, de rêves, de désirs, de réflexions et de visions, je n'aspire qu'à être un écrivain prodigue. »

Chemins faisant

La société des amis de Jacques Lacarrière

Président d'honneur Ismaïl Kadaré, président Gil Jouanard,
vice-président Luis Mizon, secrétaire général Jean Guiloineau,
trésorière Cécilia Joxe, déléguée artistique Sylvia Lipa-Lacarrière

Editorial

GIL JOUANARD

Ce n'est jamais sans hésitation que l'on se décide à dédier une « société d'amis » à la célébration de la mémoire d'un être dont la proximité transgresse jusqu'aux règles biologiques de la disparition corporelle. Elles sont en effet trop convenues, ces bonnes intentions qui s'appliquent, avec sincérité, à décréter que le défunt est toujours là, parmi nous.

Mais non, celui qui a rejoint sa mort n'est plus là, parmi nous; et ce manque nous obsède d'autant plus que l'absent fut omniprésent de son vivant, qu'il occupa le temps et l'espace de sa voix chaleureuse et moqueuse, bienveillante et primesautière, de sa parole riche, nourricière, où le meilleur de chacun de nous était convoqué.

Jacques était ce qui se fait de moins conventionnel en terme d'humanité. Il était libre. Et c'est bien à cette liberté (de pensée, de